

# BFM-Macron et LCI : mise en scène de la fiction Macron



La main c'est celle de Macron... mais mauvaise interprétation a dit la journaliste !

Ah bon ? Pourtant on dirait bien !

La télévision de désinformation populaire en continu a pris son essor à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle dernier. Avec BFM-Macron et LCI, le peuple assiste à la « mise en scène de la réalité » comme fiction. Le coronavirus a permis de nouveaux récits de drames et d'aventures avec la midinette BFM-TV filmée de nuit à Rome devant la fontaine de Trévi désertée de ses touristes, en interrompant sans cesse le Sénateur de Forza Italia, et en s'efforçant de séduire un BFM-public de plus en plus large pour justifier les coûts de la BFM-publicité.

De nombreux animateurs-commentateurs et soi-disant journalistes ignares sur BFM-Macron et LCI suivent l'exemple du reality show devenu l'imposture de la télé-réalité de désinformation populaire en continu.

BFM-Macron et LCI multiplient les commentaires pro-Macron invraisemblables où le tragique se mêle au burlesque et où l'illusion justifie le mélodrame pour animer la propagande LREM pro-Macron.

La notion d'information vérifiée et validée laisse la place aux commentaires incertains et corrompus. Le recours au conditionnel (« il semblerait peut-être que ») justifie le sensationnel qui doit fasciner le badaud béat devant la télé-propagande sur BFM-Macron et LCI. Des simulacres de reportages dramatisés doivent étonner et séduire le téléspectateur. C'est pourquoi la fiction de la télévision de désinformation populaire en continu doit « mettre en scène la réalité quotidienne » pro-Macron en faisant appel à une dramaturgie outrancière où l'émotionnel prend naturellement la place du « fait avéré » qui relève du documentaire détesté.

La télévision de désinformation populaire en continu, BFM-Macron et LCI, a renoncé à donner des informations contrôlées pour apporter sa part de larmes et de compassion pro-migrants aux spectateurs télé-dépendants. On doit subir l'audace des commentaires pro-Macron des intermittents du spectacle et du cinéma comme les mensonges des bobos-psy friqués de l'ultra-gauche écolo-révolutionnaire sur LCI.

On pleure sur les malheurs des migrants venus de Turquie pour envahir la Grèce avec la complicité de l'UE car la fiction de la télévision de désinformation populaire doit montrer ces victimes sans défense des citoyens Grecs soi-disant militants de la droite extrême. On frémit aux horreurs du coronavirus et de toutes les catastrophes écolo-réchauffistes naturelles, des attentats djihadistes, de la guerre au Mali et des prises d'otages au Sahel. Et en même temps, on oublie que le téléspectateur est « pris en otage » par la publicité.

C'est ce qui autorise les commentaires des intermittents du cinéma pro-Macron et ceux des bobos-psy friqués de l'ultra-gauche révolutionnaire sur LCI à parler de « thérapie » en

forme de consolation, en lieu et place d'une information sérieuse et honnête. On rirait de ces maladresses si les conséquences n'étaient pas une désinformation organisée au profit d'une minorité dominante qui tire les bénéfices de cette mystification.

Il n'y a pas de distanciation possible vis-à-vis de la télévision de désinformation populaire en forme de télé-spectacle en continu. Sur BFM-TV le propos du témoin s'efface devant la bêtise du présentateur-télé ignare, médiocre et vulgaire. Le présentateur-télé en continu sur BFM-Macron et LCI est devenu à lui seul un simulacre de journaliste partisan factice qui s'expose « en vrai et en direct » devant son « cher public ». On veut y croire. Et parfois, on y croit. Mais le public ne croit plus aux médias collabos de désinformation pro-Macron.

La télévision de désinformation populaire incontestée des annonceurs et des commerçants assure la propagande toute puissante pro-Macron en continu. Le présentateur devient par magie une sorte de metteur en scène du nouveau monde virtuel de Macron, le petit inspecteur des finances incompetent en économie. Le commentateur doit masquer la vraie réalité, celle des vrais problèmes des vrais gens. La vie des gens doit pouvoir être ainsi « artificialisée », « virtualisée », « euphémisée », pour devenir un produit d'information supportable et acceptable par la masse des téléspectateurs de la « télé vulgaire en continu » qui « s'invite chez vous ! »

C'est pourquoi, les responsables des marques qui profitent de la publicité peuvent continuer à rigoler.

En effet, la télévision de désinformation populaire en continu a pris le pas sur l'information vérifiée !

Les faux débats fabriqués sur LCI ne sont qu'une mauvaise mise en scène des clowns que sont les intermittents du cinéma pro-Macron et les bobos-psy friqués de l'ultra-gauche

révolutionnaire à la ramasse.

Avec le coronavirus, les télévisions de désinformation populaire en continu ont repris à bon compte le propre feuilleton de Macron et des ministres collabos qui jouent le rôle principal en produisant l'illusion de la vraie information indépendante de la propagande du type « *frontière contre le Nuage de Tchernobyl* ». Dans les années qui suivirent cette mystification, d'autres procédés de plus en plus provocateurs ont pris place sur les télévisions de désinformation populaire en continu. L'argent régulier des abonnements et des frais prélevés abusivement sur les masses populaires est le fonds des affaires des télévisions de désinformation en continu.

C'est pourquoi les journaliste-présentateurs et les commentateurs artificiels de la télé-mystification en continu doivent masquer la réalité vraie, même à propos du coronavirus. Leur mission doit tenter de maintenir une confiance éphémère dans « les produits » de la publicité des marques qui sont les seules vraies vedettes des télévisions de désinformation populaire en continu. Personne ne croit plus aujourd'hui en la valeur éducative des télévisions de désinformation populaire. Pour les annonceurs, la mise en scène dramatique des télévisions de désinformation populaire est un critère nécessaire pour espérer un succès commercial. Seule la masse des profits permet d'inventer de nouvelles manières de produire de la publicité sur BFM-Macron et LCI.

L'arrivée du « boom Internet » a confirmé la puissance des annonceurs publicitaires. Ils ont attaqué ce nouveau marché, en « profilant » chaque utilisateur naïf. Beaucoup sont incapables de comprendre le danger et de s'adapter à ce progrès technique qui envahit subrepticement la conscience et détruit le droit à l'intimité.

C'est pourquoi les plus faibles sombrent dans la dépendance de la publicité dont l'exemple est donné par les jeux d'argent

« en ligne ». Une nouvelle génération de consommateurs « dépendants » est offerte aux pirates et escrocs « en ligne » et les annonceurs publicitaires en profitent pour fabriquer de nouveaux produits virtuels « fictifs » pour dépouiller les gens. Ils créent des sites à l'étranger masqués par des cascades de pseudo-sociétés « off-shore » où les joueurs ignorent tout de ces manipulations. Ils accueillent favorablement ces sites inconnus. Ils vont voir ces sites étrangers et se persuadent qu'ils sont vraiment honnêtes. Mais les joueurs ne contrôlent pas la matière du jeu et il leur faut subir la loi des escrocs « en ligne ». S'il arrive à certains de vouloir croire en « la chance », c'est avant tout pour des raisons magiques qui tiennent de l'enfance.

Ces raisons, dépourvues de toute moralité, tentent de perpétuer la croyance en une supposée « bonne étoile » et bien peu se soucient de reconnaître cette vérité immuable : « Seule la banque gagne ! »

Vouloir croire au Père Noël et à Macron le chevalier moderne qui défend la veuve et l'orphelin expose à de graves désillusions. Derrière le masque hypocrite de la bienveillance et de la bonté superficielle de la télévision de désinformation en continu, le présentateur-jornaleux-commentateur colporte une idéologie liée principalement aux valeurs partisans pro-Macron. Cette idéologie pro-Macron en continu doit infiltrer l'esprit du téléspectateur et l'influencer dans ses choix de vote, par l'effet pervers qui résulte des fictions pro-Macron.

La mythologie de la télévision de désinformation populaire pro-Macron en continu doit reconquérir sans cesse un public crédule au profit de la publicité gouvernementale LREM, dans une opacité totale et une violence morale certaines. Ce processus d'impérialisme de la propagande pro-Macron qui affecte l'imaginaire des gens sur BFM-Macron et LCI doit toujours être camouflé grâce à des dissimulations intentionnelles parce qu'elles sont profitables à la

« minorité dominante » alors qu'elles ont des conséquences réelles préjudiciables sur les conditions de vie de la majorité des gens. Dans le même temps, les présentateurs-télé croient pouvoir redorer le blason de Macron par le biais de la publicité gouvernementale LREM en sollicitant l'opinion des commentateurs pro-Macron, les clowns et intermittents du spectacle et du cinéma invités à La Rotonde.

Les émissions de télévision populaire en continu sur BFM-Macron et LCI sont au service d'une idéologie de « la mondialisation » qui perpétue le scandale partisan de la retraite à points, quand bien même ce scandale serait masqué à la télé par les commentaires invraisemblables pro-Macron des petits bourgeois des beaux quartiers de type Bachelot. Ce qui reste, pour les gens, c'est l'inégalité et l'illusion de la réforme juste contre les retraites spoliées par l'humanisme socialiste, la solidarité pro-migrants, la générosité au profit de ceux qui ne font rien. Le monde des valeurs morales vacille sous le poids du cynisme implacable des LREM.

Le pessimisme des Français et le catastrophisme moral résultent de la tendance à l'imposture LREM en faveur de la désinformation, pour entretenir la peur des gens qui encourage toujours la soumission, même s'ils vivent de plus en plus mal cette situation d'aliénation de la vérité par les télé pro-Macron en continu.

Les Français ont très bien compris que le « bêtisier » pro-Macron de BFM-TV et LCI est une émission permanente ! Les Français ont très bien compris l'opportunité qui se présente à eux avec les élections à venir qui risquent de s'imposer contre le pire de l'imposture LREM avec une impression de soulagement illusoire !

**Thierry Michaud-Nérard**